vembre 732.50, décembre 731, janvier 735.50, février 712, mars 700, avril 707, mai 694.50.

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Hautmont 16 le kilo ; Merville 16.50 ; Arras 14 à 15 ; Guise 15.

Œufs. — Hautmont 0.55 pièce ; Merville 14 à 15 les 26 ; Arras 13 à 13.50 ; Guise 0.55 pièce.

Volailles. — Hautmont 14 à 20 pièce ; Merville 35 à 40 la couple ; Arras 36 à 40 ; Guise 20 à 25 pièce.

BOULOGNE-S.-M. — **Franc-Marché.** — Vaches grasses amenées 3 ; vendues 1 : 2100 francs ; vaches maigres amenées 15, vendues 7, 1800 à 2000 francs ; vaches à produit amenées 10, vendues 8, 2500 à 3000 francs ; génisses pleines amenées 10, vendues 7, 2000 à 2500 francs ; génisses petites amenées 8, vendues 4, 800 à 1600 francs ; porcs gras amenés 53 vendus 53, 700 à 800 francs ; porcs maigres et coureurs amenés 60, vendus 40, 300 à 400 francs ; porcelets amenés 235 ; vendus 225, 125 à 175 fr. ; 1 chèvre et 1 âne non vendus.

Franc-marché médiocrement approvisionné, surtout en bovins ; les vaches à produits ont marqué un peu de hausse. Trop peu de porcs ; passablement d'acheteurs, le gras se vendait 8.75 le kilo vif au lieu de 9 fr. et 9.25 le mois dernier.

MARCHE REGLEMENTE

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoine blanche ou jaune, 47/45 poids naturel Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin 127 A, 128.50 V ; juillet 127.50 A ; août 127.50 A ; 4 derniers 120 A.

Dernière cote. — Juin 127.50 A, 128.50 V ; juillet 128 A ; août 128 A ; 4 derniers 120.50 A.

Clôture. — Juin 128, juillet 128.25, août 128.25, 4 derniers 120.75.

Blé 77/75 poids naturel, Douai ou parité. Les 100 kilos nets ,comptant sans escompte.

Première cote. — Juin 182.25 A ; juillet 183.50 A ; août 184 A ; 4 derniers 175.50 A.

Dernière cote. — Juin 182.50 A ; juillet 184 A ; août 185 A, 186 V ; 4 derniers 176 A.

Clôture. — Juin 182.75, juillet 184.25, août 185.50, 4 derniers 176.25.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque acquitté. Les 100 kilos, bruts légés, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin 116.50 V ; juillet 116.50 V ; juillet-août 116.50 V ; 4 de juillet 116.50 A 6 de juillet 118 A.

Dernière cote. — Juin 116.50 V ; juillet 116.50 V ; juillet-août 116.50 V ; 4 de juillet 116.75 V ; 6 de juillet 118.25 A, 119 V.

Clôture. — Juin 116.25, juillet 116.25, juillet-août 116.25, 4 de juillet 117.50, 6 de juillet 118.50.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin 112.50 V ; juillet 114 V ; juillet-août 111 A, 114.50 V ; 4 derniers 116 A.

Dernière cote. — Juin 112 V ; juillet 114 N ; juillet-août 113.50 V ; 4 derniers 116 A.

Clôture. — Juin 111, juillet 114, juillet-août 113.25 4 derniers 116.25.

Nitrate de soude 95 % magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin 177 N ; juillet 176.25 A ; août 174.25 N ; 4 derniers 173 N ; 4 premiers 183 V.

Dernière cote. — Juin 177 N ; juillet 176.25 N ; août 174.25 N ; 4 derniers 173 N ; 4 premiers 183 V.

Clôture. — Juin 177, juillet 176.25, août 174.25, 4 derniers 173, 4 premiers 182.75.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin 485 V ; juillet 485 V ; juillet-août 485 V ; 4 derniers 492.50 A, 500 V.

Dernière cote. — Juin 485 V ; juillet 485 V ; juillet-août 485 V ; 4 derniers 492.50 A, 495 V.

Clôture. — Juin 482.50, juillet 482.50, juillet-août 482.50, 4 derniers 490.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin 129 A, 131.50 V ; juillet 132.50 A ; juillet-août 133 A ; 4 derniers 140 A, 141 V ; 4 de novembre 142 A.

Dernière cote. — Juin 130 A, 131.50 V ; juillet 132.50 N ; juillet-août 133 A ; 4 derniers 140 A, 142 V ; 4 de novembre 144.50 A.

Clôture. — Juin 130.75, juillet 132.50, juillet-août 133 A ; 4 derniers 140 A, 143 V ; 4 de novembre 141.50 A.

Clôture. — Juin 130.75, juillet 132.50, juillet-août 133.25, 4 derniers 141, 4 de novembre 141.75.

— A — B — C — D —

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, Rue de Paris, Lille

Le Gérant : Emile GEST.

Pour sauvegarder la santé
des enfants pendant la croissance

Il existe un traitement simple, scientifique et efficace

La croissance rend les enfants faibles, mélancoliques, pâles, sujets aux maux de tête.
Ces troubles disparaissent par l'effet d'un régime hygiénique et du Proton.
Il faut éviter le surmenage à l'école, les excès de fatigue, user d'une alimentation nourrissante et légère, respirer un air pur.
Pour les enfants au dessus de cinq ans, le Proton doit être employé à la dose d'une petite cuiller avant chaque repas, deux fois par jour.
L'expérience faite dans des millions de cas et la composition du Proton (Fer, Iode et Phosphore) permettent de garantir l'efficacité de ce traitement et, par conséquent, d'éviter les dangers de la croissance.

Le Proton est un liquide agréable au goût. Il est en vente dans toutes les Pharmacies. A défaut, le commander à la Pharmacie Lepreste, 18 rue Favart, Paris (2e), qui l'enverra contre mandat de 9 fr. 90.

L 124

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien, les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le **sang**, l'**estomac** et les **nerfs**, et seule la

JOUVENCE DE l'ABBE SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, trouveront un soulagement à leurs souffrances en employant la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.**

Celles qui craignent les accidents du **Retour d'Age** doivent faire, avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, une cure pour aider le sang à se bien placer, et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag **DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans **toutes les pharmacies.** Le flacon : 9 fr. 75, impôt compris.

Bien exiger la Véritable **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

MALADES

quelle que soit votre maladie ancienne ou récente

RHUMATISME, HEMORROIDES, MALADIES de l'ESTOMAC, du SYSTEME NERVEUX, etc. Allez à la Cliniques Principale du Nord, où les Médecins spécialistes de Paris qui y consultent vous guérissent toujours par les procédés scientifiques les plus nouveaux (ELECTROTHERAPIE, RAYONS X, RADIOTHERAPIE, DIATHERMIE).

Sérums nouveaux pour le traitement extra-rapide et remarquablement actif de la SYPHILIS et des MALADIES du SANG, de la PEAU, des VOIES URINAIRES ou de la PROSTATE.

Méthode nouvelle pour la Cure définitive des ULCÈRES de la JAMBE.

Service spécial pour la guérison de toutes les MALADIES des FEMMES sans opération (Perte, Tumeurs, Métrites, Salpingite).

La CLINIQUE PRINCIPALE du NORD
à DUNKERQUE, 39, Place Jean-Bart

est ouverte Lundi et Vendredi de chaque semaine, de 10 heures à 18 heures.

à LENS, 3, rue de Lille, 3

Mardi, Jeudi et Samedi de 9 à 18 heures ; Dimanche de 8 à 12 heures.

HIER...

AUJOURD'HUI

Faites votre Ménage mieux, plus vite, sans fatigue.

Hier encore, les vieux balais qui soulevaient des nuages de poussière pleins de microbes, qui nécessitaient un dur effort physique, mais qui *ne nettoyaient pas*, régnaient dans les ménages. Aujourd'hui

LE BALAI
O-Cedar

est Roi. Ce balai, dont se servent actuellement et depuis des années des milliers de bonnes ménagères, recueille et retient la poussière, polit en même temps et donne l'éclat du neuf à toutes surfaces cirées ou vernies, linoléums, etc., et, cela, sans le moindre effort, car grâce à son manche mobile à charnière breveté, il passe, sans que l'on se baisse, dans tous les recoins et sous tous les meubles. En une heure de temps il fait le travail d'une matinée; de plus, il est pratiquement inusable. Toutes les ménagères soucieuses d'économie de temps, de travail et d'argent, d'hygiène et de propreté, se servent du balai **O-Cedar** dont le prix n'est guère plus élevé que celui d'un balai ordinaire.

EN VENTE DANS TOUS LES
GRANDS MAGASINS, QUINCAILLIERS, DROGUISTES, BROSSERIES, COULEURS, etc.

Gros : **9, Rue des Petites-Écuries, PARIS-Xe**

Les meilleurs placements de vos économies
SONT OFFERTS PAR
la Banque Moderne "LE BIEN ETRE"
LILLE — 125, Boulevard de la Liberté, 125 — LILLE
NOUVEAUX TAUX D'INTERETS
DES COMPTES DE DEPOTS (en hausse)

à vue (remb. au gré du déposant	6 %
à trois mois	6.50 %
à six mois	7 %
à un an	7.50 %
à deux ans	8 %
à cinq ans	8.50 %
à dix ans et au-dessus	10 %

La Banque Moderne « LE BIEN-ÊTRE » prend le double-décime à sa charge. — Demander la nouvelle brochure explicative de toutes les opérations (joindre 0 fr. 30 pour le port).

PEINTURE SPÉCIALE
mixte (huile et silicate) prête à l'emploi.
Pour tous travaux sur tous matériaux. Livrée en blanc, gris clair, gris-artillerie, qualité garantie.
Tous autres tons obtenus par addition de couleurs en poudre.
Employée par Ch. de fer, Mines, Syndicats Agricoles.
Expédiée en port dû et seulement en bidons de :
37 kilos : 58 francs / **75 kilos : 110 francs** } récipient compris
Paiement par mandat d'avance ou contre remboursement.
Marchandise reprise en cas de non satisfaction
Etablissements UNICOLOR, Service R. N., 5 bis, Rue de la République, PUTEAUX (Seine). 6176.

SYPHILIS
Comprimés 922. Prix 14.00. Remède facile, simple et discret. Notice envoyée sous enveloppe fermée contre 0 fr. 40 Phie FIÉVET, 2, rue de Lille, 2, Tourcoing. 10.876.

MOULURES
pr le Bâtiment et l'Electricité G. AUWERCX, Bois, 96-98, rue Pasteur, La Madeleine. 13.712.

MARCHANDS!!!

Robes Femmes ..	9 et 12 fr.
Chemises Femmes. La douzaine	51 »
Pantalons Femmes La douzaine	51 »
Tabliers, taille 44 à 60 assortis. La deux	18 »
Combinaisons brodées Femmes. La deux.	96 »

Prix très intéressants. Gros échantillons contre mandat de 100 francs. Lingerie Tabliers en gros. Demandez notre tarif gen.
Edmond DEBERT
20, rue Lottin, Tél. à LILLE
Même Maison
22 bis, rue Victor-Hugo, BOULOGNE-SUR-MER

Marchands
Peignoirs — Tabliers
Dorsages — Chemises
Pantalons — Jupons
Comptoir du Nord
38, rue du Molinel, 38
— LILLE —
Envoi d'Echantillons sur demande

Dettes

M. DELAINE Auguste, rue de la Côte, 106, à Auchel, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Irma PEUVREL, qui a quitté le domicile conjugal. 32.881.

BARAQUEMENTS
Occasion, tous types. CAUCHY, Estrées (Nord). 30.044.

MALADES !
La CLINIQUE CENTRALE DE LILLE

est l'établissement médical le mieux organisé de toute la région. Grâce à ses nombreuses succursales, vous pouvez consulter sans faire des déplacements et frais inutiles

VOIES URINAIRES — MALADIES DES FEMMES
MALADIES DE LA PEAU - MALADIES SECRÈTES
— ULCÈRES — VARICES — HÉMORROIDES —
SYPHILIS — IMPUISSANCE — PROSTATITE

CONSULTATIONS :

LILLE, 32, rue Faidherbe	tous les jours, de 8 à 19 h. même dimanche et fêtes
ROUBAIX, 65, rue de la Gare	Lundi, Jeudi, Samedi, de 9 h. à 19 h.
VALENCIENNES	Mercredi, Samedi, de 8 h. à 19 h. Dimanche de 8 à 12 h.
LENS, 24, rue de Lille, 24	les Mardi et Vendredi, de 9 h. à 19 h.

ATTENTION !

LILY va courir sa chance !!

— Tant pis, si je manque l'école, il faut tire ça !

— Je prends ma plus belle plume, et je demande d'urgence les conditions du concours du Piano Coupleux.

— Je reçois déjà l' « Illustré du Nord », qui les publie en grosses lettres.

— Sans perdre une minute, débarrassons le couvert pour nous mettre au travail !

— Petite mère, veux-tu me donner un conseil ?

Pour recevoir " L'ILLUSTRÉ DU NORD ", qui publie les conditions du Concours du* PIANO " COUPLEUX ", *ainsi que la* " CONSTRUCTION ", *adressez, de suite, 60 centimes en timbres-poste, pour droit d'inscription et port, à* MM. COUPLEUX FRÈRES, *24, rue Esquermoise, 24, LILLE (Nord). (Voir l'Exposition des Prix dans leur Etalage).

FEUILLETON DU 4 JUIN 1926. — N° 59

Il s'installa au volant, s'assura que le valet de chambre exécutait ses ordres et mit l'auto en marche.

Quelques instants plus tard, il descendait vers Nice à bonne allure.

Il ne s'arrêta que devant la gare, non loin de la sortie des voyageurs.

— Le rapide de Paris est-il arrivé ? demanda-t-il à un des innombrables commissionnaires qui encombraient le trottoir.

— Pas encore... Mais il est annoncé, renseigna l'homme.

Philosophiquement, Guilheul de Sarmières descendu de son auto, attendit, en se promenant de long en large.

Peu après, un train siffla et entra en grondant dans le hall de la gare.

Puis, par la porte de sortie, les voyageurs commencèrent à défiler.

Guilheul de Sarmières s'était posté un peu à l'écart, derrière la double haie de curieux, de parents, d'amis et de commissionnaires, entre laquelle défilaient les arrivants.

Il observait les physionomies et les silhouettes.

Et devant les visages neutres d'inconnus qui passaient devant lui, pressés ou nonchalants, encombrés de paquets ou les bras ballants, sa mine se renfrognait.

Evidemment, il s'irritait de ne pas apercevoir la silhouette qu'il attendait.

— Aurait-elle manqué le train ou renoncé à venir à Nice ? grommela-t-il.

» Ce serait ennuyeux... Je voudrais bien avoir des détails et être un peu mieux renseigné que par des journaux et leurs lecteurs.

» Sans doute nul n'est mieux à même que moi de deviner ce qui s'est passé et de reconstituer la catastrophe...

» Mais il me serait néanmoins agréable d'entendre une voix autorisée confirmer mes supositions et me donner les assurances nécessaires...

» J'espère bien que Compassier n'a pas fait les choses à moitié et qu'on continuera « à ne pas retrouver trace des disparus... »

» Je dis « des », bien que l'un d'eux me soit indifférent...

» Mais il est préférable qu'aucun témoin de l'aventure ne survive.

» Il pourrait rapporter des précisions gênantes... pour maître Compassier.

» Et moi, je ne voudrais pas me voir dans l'obligation de désavouer ce dévoué collaborateur.

Interrompant son monologue, il avança le cou vers la sortie.

Une jeune femme venait d'apparaître.

Le faciès sournois de Guilheul de Sarmières s'illumina d'un sourire satisfait.

— Eh ! mais, la voici, murmura-t-il, en se rapprochant.

» Ma parole ! elle n'a pas changé. Je n'ai aucune peine à la reconnaître...

» Elle est toujours aussi jeune... aussi troublante... aussi énigmatique...

La voyageuse s'était arrêtée et paraissait chercher quelqu'un des yeux.

Guilheul de Sarmières s'agita pour attirer son attention et esquissa un geste d'appel.

Aussitôt, l'inconnu se dirigea vers lui, sans la moindre hésitation.

— Allons, murmura-t-il avec satisfaction, il paraît que moi non plus je n'ai pas trop été abîmé par le temps...

» Je suis toujours reconnaissable.

D'un air aimable, il s'avança à la rencontre de la jeune femme et lui tendit la main.

— Ravi de vous revoir, mademoiselle Eve, j'espère que vous avez fait bon voyage ?

— Excellent, M. de Sarmières, sourit l'associée d'Omer Compassier.

» Mais je ne porte plus le nom que vous venez de me donner. Mieux vaut qu'on ne vous l'entende plus prononcer.

— Je ne demande qu'à me conformer à votre désir, ma chère, répondit ironiquement Guilheul.

» Dites-moi seulement comment il faudra vous appeler...

» Ou plutôt, si vous le voulez bien, évitons de nous nommer l'un et l'autre, ce qui sera encore préférable.

» On ne sait jamais dans quelle oreille indiscrète peut tomber un nom.

Eve Paradis acquiesça d'un signe de tête.

Il l'emmena vers l'auto.

— Vous n'êtes pas trop pressée de gagner votre hôtel ?... Un tour de promenade, voulez-vous ?

» Nous serons plus à l'aise pour causer.

— Comme il vous plaira, répondit Eve, en montant dans la voiture.

Guilheul de Sarmières emmena la voiture vers des avenues peu fréquentées, qui lui offraient le minimum de chances de rencontres.

D'ailleurs, il ne risquait pas grand chose à être aperçu en compagnie d'une jolie fille.

Sa réputation était faite.

Si quelqu'un de connaissance le voyait, il le supposerait en bonne fortune.

La présence d'Eve Paradis dans sa voiture ne pouvait donner naissance à aucune autre supposition.

Guilheul était donc tranquille.

— Voyons, ma chère, entreprit-il aussitôt qu'il se fut éloigné des abords de la gare, j'espère que vous avez reçu des nouvelles un peu plus détaillées que celles qu'on peut lire dans les journaux.

» Que devient votre grand ami Omer Compassier ?

— Pour le moment, il voyage, répliqua la jeune femme, en souriant malicieusement.

» Ma foi, je crois bien que c'est dans le Sud-Algérien... Pays superbe et vraiment digne de tenter un touriste...

» Malheureusement, ces sortes de voyages ont un grand défaut... Ils coûtent un peu cher... Beaucoup trop cher pour les bourses modestes... ce qui est le cas de notre ami...

» Et s'il n'avait eu la chance de se voir offrir le voyage par un homme généreux, qui le défrai de tout, il n'aurait pas pu se l'offrir...

Guilheul de Sarmières se mordait les lèvres d'impatience.

— Voyons, ma petite, trêve de badinage, interrompit-il.

» Vous savez parfaitement que le personnage en question, c'est moi.

» Et je ne doute pas que vous ne soyez pas au courant de la mission d'Omer Compassier, puisque vous avez pris la peine de m'annoncer votre passage à Nice et de me faire espérer des nouvelles du voyageur.

» Cela signifiait évidemment que vous en aviez reçu à mon intention et que vous jugiez préférable de ne pas me les communiquer par la poste.

— Tant de lettres s'égarent... ou sont lues par d'autres personnes que le destinataire ! soupira narquoisement Eve Paradis.

— Vous êtes la prudence même, et vous avez raison.

» Mais ne me faites pas languir davantage.

» Quelles sont les impressions de voyage de ce cher Omer ?

— Excellentes... J'ai reçu une dépêche de lui... en style convenu, naturellement.

» Mais en voici la traduction : « Affaire faite. On n'y a vu que du bleu. Appareil détruit par explosion d'une bombe emportée par inadvertance...

— Par inadvertance est joli ! ricana Guilheul. Ce Compassier a de l'esprit.

— Il a celui qu'on lui souffle, riposta Eve.

» Enfin, le principal est que les aviateurs sont en miettes... comme leur avion. C'est du beau travail et vous pourrez féliciter Omer.

— Transmettez-lui mes félicitations à la première occasion, ma chère, répondit négligemment Guilheul, en tirant de son carnet un chèque préparé à l'avance et en le donnant à la jeune femme.

» Je vous sais assez liés, Omer et vous, pour savoir que ce qu'on confie à l'un arrive toujours à l'autre.

— Votre commission sera faite, acquiesça Eve Paradis, en escamotant le chèque.

— Donc, nous ne reverrons pas à Nice le beau Marguyrolles et nous n'aurons pas le plaisir de l'accueillir en triomphateur... en héros ! reprit le frère d'Annie de Morges.

» Sur ma foi, je ne prendrai pas son deuil... Compassier est un homme précieux.

» Mais parlons de vous, ma petite.

» Que devenez-vous ?... Que faites-vous ? Quels sont vos projets ?... Etes-vous libre ?...

» J'aurai peut-être avant peu besoin d'une personne sûre...

— Ne comptez pas sur moi, coupa nettement la jeune femme.

» Telle que vous me voyez, je viens d'être très malade et j'entre à peine en convalescence.

» C'est vous dire qu'il me faut un sérieux repos dans une paisible retraite.

— Hé ! hé ! mais je pourrais fort bien vous procurer cela, affirma Guilheul. Le poste que je songeais à vous offrir comporte précisément une résidence de plusieurs mois dans un château perdu... à cent kilomètres pour le moins de l'agitation des villes...

— Grand merci... Mais encore une fois je ne puis accepter. Cela ne cadrerait pas du tout avec d'autres projets que j'ai.

» Pour tout vous dire, j'ai déjà choisi ma résidence...

» Et j'espère bien pouvoir aller m'y installer assez prochainement.

» Tout comme vous, je n'attendais pour me décider que la réussite d'Omer Compassier.

» Rien ne me retient plus à Paris, ni ailleurs. Je vais me mettre au vert.

(A suivre).